

Trends-Tendances revisite une PME

«Notre diversification fait notre chance...»

Depuis que nous l'avons présentée en 2003, l'entreprise Wow Company s'est bien diversifiée, tandis que son patron et fondateur, Joël Demarteau, a racheté plusieurs sociétés, qui travaillent en synergie avec Wow. | Jacqueline Remits

Joël Demarteau a créé Wow Company en 1995. Sa boule à vagues, produit-phare de la société sans cesse perfectionné, est vendue à des piscines publiques, des parcs d'attractions, des centres de sauvetage en mer. Après quelques années, on en trouve en Malaisie, Nouvelle-Zélande, Tchéquie, Finlande, à Bahreïn, Taiwan... La société se fait connaître aussi par ses services aux entreprises. Elle met au point les moyens de tests et contrôles en mécanique, informatique et électronique, réalise la carte électronique des freins d'Airbus, travaille pour l'industrie du verre. Elle produit également des éléments robotiques et des détecteurs pour le milieu médical, fabrique des puces contrôler les résistances des GSM... En 2002, le chiffre d'affaires est de 3,5 millions d'euros, dont 35% pour la boule à vagues, et le reste pour le service aux entreprises. Celui-ci grandit d'environ 15 à 20% chaque année. En 2003, Wow Company emploie 35 personnes.

Des robots pour une usine de truffes en chocolat

Aujourd'hui, la boule à vagues représente à peine 20% du chiffre d'affaires. «La

boule ne diminue pas, mais la robotique augmente remarquablement et se diversifie, précise Joël Demarteau. Au début, nous travaillions essentiellement pour les secteurs de l'automobile et de l'aéronautique. A présent, nous sommes davantage actifs dans les secteurs pharmaceutique alimentaire. Ainsi, nous avons fabriqué des robots pour une usine de truffes en chocolat. Nos robots se penchent sur les truffes et leur pince bien positionnée prend uniquement les bonnes, bien calibrées, et les dépose dans le blister, soit plusieurs centaines de truffes à la minute !» s'enthousiasme le patron.

Wow achète les robots mais fabrique les pinces spéciales et le système pour les piloter. Il s'agit d'une solution clé en main pour le client. «Sur ce marché, nous étions en concurrence avec une firme allemande, le plus important producteur de robots. Elle a dû jeter le gant et nous avons réussi haut la main. Cela nous a évidemment fait très plaisir !» se souvient Joël Demarteau.

Actuellement, Wow Company emploie 48 personnes. En 2008, elle a réalisé un chiffre d'affaires de 5 millions d'euros. Cette année s'avère plus

difficile. «Nous subissons la crise de plein fouet, confie Joël Demarteau. Vis-à-vis du personnel, j'ai pris l'engagement que personne ne quittera l'entreprise pendant la crise. Nous sommes sûrs de la surmonter. Je veux qu'on soit tous ensemble quand on en sera sorti. Heureusement, notre diversification fait notre chance...» Si les secteurs de la métallurgie et l'automobile sont en récession, le secteur pharma est très demandeur. «Nous sommes en train de mettre au point des robots pour l'interfaçage entre deux machines suisses, l'une qui mettra ensemble des éléments de seringues, et l'autre qui réalisera l'étiquetage.» A ce propos, Joël Demarteau s'insurge contre l'idée selon laquelle, quand on automatise, on chasse l'emploi. «Ce n'est pas vrai. Si on n'automatisait pas, tout l'emploi partirait en Asie ou dans les pays de l'Est, affirme Joël Demarteau. Au contraire, grâce à l'automatisation, l'emploi le plus qualifié reste en Belgique.»

Quant à la boule à vagues, elle continue à bien se porter. «Nous en vendons toujours plus, ainsi que des systèmes de vagues sans boule pour lesquels nous avons déposé de nouveaux brevets et que nous vendons davantage pour des pataugeoirs et des piscines privées, précise le patron de Wow. Si la boule à vagues reste notre emblème, nous faisons tellement d'autres choses !»

De «belles synergies»

Au fil du temps, Joël Demarteau est devenu propriétaire, ou actionnaire majoritaire, de plusieurs autres sociétés. «Je reprends des sociétés, ou je participe, quand un projet industriel commun avec Wow est possible, explique-t-il. Je ne suis pas un financier, mais un industriel

dans l'âme, un passionné.» L'ensemble compte près de 90 personnes.

En 2002, Joël Demarteau a racheté la société Win, à Transinne — près de l'Euro Space Center — une société impliquée dans la fabrication de robots et de machines. Sur certains projets, elle développe une partie des machines de Wow, tandis que cette dernière réalise pour Win la partie électronique. «Ce sont vraiment de belles synergies», commente Joël Demarteau.

En 2005, il est devenu propriétaire de la société ansoise ATCE (Atelier de construction de thermo-échangeurs), qui fabrique des récupérateurs de chaleur. «L'équipe est évidemment spécialisée dans les hautes températures. Grâce aux ingénieurs d'ACTE, Wow a pu concrétiser un réacteur entrant dans la fabrication de nano-tubes de carbone. Un projet magnifique. Nous avons des contrats avec les Etats-Unis, l'Espagne...» La société emploie 12 personnes et développe annuellement un chiffre d'affaires de 1,5 million d'euros.

Autre société tombée dans l'escarcelle de Joël Demarteau : les ateliers Bagnée, à Walhin, reprise en 2006. Une belle histoire aussi. «Cet excellent atelier de mécanique travaillait beaucoup pour nous. Comme le patron envisageait d'arrêter, il avait la vision d'une entreprise en décroissance qui allait atterrir doucement sans plus faire d'investissements. Nous avons établi un partenariat. Je suis devenu majoritaire et, au fur et à mesure des années, je le serai... de plus en plus. A présent que nous sommes deux, il développe une volonté de croissance, avec achat de nouvelles machines. Il est heureux comme tout ! C'est du gagnant-gagnant.»

La même année, la société Biosensys est créée à Gosselies, près de l'Aéroport. «Nous sommes bien situés, proches d'universités et de spin-offs. Notre objectif est de fabriquer des appareils pour le secteur médical. Au début, l'équipe a d'abord travaillé chez Wow. Depuis la fin de l'année dernière, elle a intégré les nouveaux locaux. Actuellement, nous travaillons surtout pour des sociétés aéronautiques. Elles apprécient d'avoir nos ingénieurs à deux pas.»

Un projet qui sauvera des vies

Joël Demarteau est également partenaire minoritaire de plusieurs spin-offs. Au départ des facultés de Mons, de l'UCL et de l'ULB, et subventionnée par la Région wal-

lonne, Biosentec, basée chez Wow, travaille sur un projet de biosenseur (détecteur de problèmes de santé notamment). «Ce beau projet pourra sauver des vies. Cela motive nos équipes à fond.» Par la suite, une application de cet appareil sera développée pour la détection des champignons toxiques dans les habitations. «Comme il est ultra-sensible, il sera capable de détecter, à l'avance, les risques d'insalubrité», précise Joël Demarteau. Au sein de Biosentec, le patron de Wow Company est administrateur, en compagnie de Marc Van Hossel, ancien de Lilly et Saint-Gobain.

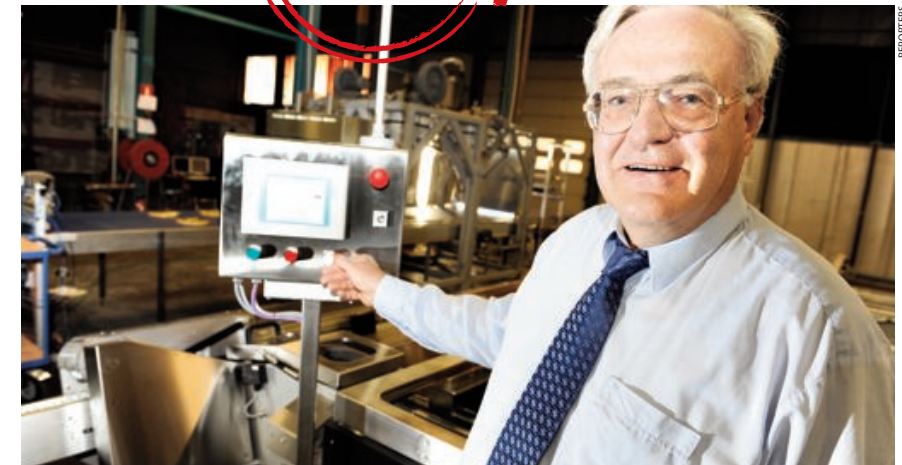
Autre spin-off dont Joël Demarteau est partenaire, Straticell, issue des facultés Notre-Dame de la Paix de Namur. Installée dans le parc Créalys, à Gembloux, elle est spécialisée dans la reconstitution de dermes et d'épi-



a un client, on le garde ad vitam ! Pourquoi ? Parce que nous développons des synergies. Le client sent qu'il en a plus pour son argent. Il est en contact avec les personnes qui travaillent réellement pour lui.» Une société sans défauts ? «Nous en avons un, très gros, nous sommes très peu commerçants. Chez nous, c'est le bouche-à-oreille qui prime...»

La relève est assurée

Autre bonheur pour Joël Demarteau : son fils Jean, 34 ans, ingénieur en électronique, est prêt à reprendre la barre de l'entreprise. Après avoir été employé durant deux ans par une multinationale, une expérience intéressante, il a rejoint Wow Company. Il a travaillé dans tous les départements avant de se préparer à reprendre la succession



JOËL DEMARTEAU, FONDATEUR ET PATRON DE WOW COMPANY «Je reprends des sociétés, ou je participe, quand un projet industriel commun avec Wow est possible. Je ne suis pas un financier, mais un industriel dans l'âme, un passionné.»

dermes, ainsi que dans les analyses toxicologiques. «Dans l'optique de la thérapie cellulaire pour réaliser des greffes, nous avons développé une machine qui permet la culture de cellules automatiques sous atmosphère contrôlée. C'est fabuleux !» commente Joël Demarteau. Pour lui, ce qui fait la force de Wow Company et de ses sociétés satellites, c'est la passion de travailler avec des gens intelligents. «Quand des clients rencontrent des problèmes, qu'ils les ont bien cernés, ont fait le tour du marché et finissent par venir chez nous, ils découvrent la passion que nous mettons à travailler avec eux. La preuve ? Quand on

de son père. Actuellement, il est directeur adjoint. «Jean est de plus en plus autonome et devient petit à petit mon suppléant. Parallèlement, je prends plutôt un rôle d'administrateur. Et je m'occupe beaucoup des autres sociétés. Nous sommes de connivence pour toutes les décisions importantes. J'aimerais que l'on sorte de la crise au plus vite pour passer la main à mon fils dans un contexte plus confortable. Cela me permettrait de prendre une journée chaque semaine pour m'occuper davantage de mes quatre petits-enfants.»

